



GEC à Belle Etoile

QUEL AVENIR ?

Lorsque vous lirez ce tract, vous vous direz que ce n'est que la vision pessimiste de quelques personnes ou une approche syndicale orientée.

Pourtant il n'y a qu'à consulter les résultats de l'enquête Solvay Pulse 2017 aux bornes de GEC / BET pour constater que c'est le sentiment collectif exprimé par le personnel. Certes des "groupes de travail" pourraient proposer des améliorations, mais les principales questions sont ailleurs. Quelles sont-elles ces questions auxquelles on préfère ne pas donner de réponses, pour laisser le temps régler les problèmes, et chacun se positionner individuellement sur son avenir...

- Le niveau d'activité et les perspectives: Solvay a dépensé beaucoup d'argent pour acheter Cytec, il faut donc réduire les investissements. L'impact en est direct sur l'activité de GEC, de plus, on nous dit qu'on a mal investi. Que dire de l'achat onéreux de Chemlogics?

Autre élément à considérer, la "BU-centricité" (une fonction, c'est un coût à optimiser), les fonctions sont au service des BU et la solidarité, l'appartenance à un même groupe sont des valeurs qui n'ont plus de sens (tout est à vendre). Donc, les BU font leur choix pour les projets, certaines parmi les plus importantes : Specialty Polymers, Composite préfèrent travailler sans GEC. Alors on en fait des tonnes en communication: Excellence!, Digital!, pour convaincre les BU que la fonction industrielle et GEC vont créer beaucoup de valeur, résultat : un personnel restant à peu près occupé et avec de plus en plus de personnes prises en frais Corporate (pas de facturation sur les projets).

Ce personnel expérimenté doit accepter des tâches quotidiennes de courte durée : des problèmes sur les sites suite à des démarrages douloureux (Silvia, M4E..), des missions lointaines répétitives (Sparkle après d'autres projets), des calculs répétitifs de soupape... Aucune perspective d'amélioration dans les mois qui viennent, c'est plutôt le contraire et que dire côté carrière !

- La cession de Pepol : Cette cession est dans l'air depuis longtemps, or GEC BET est sur un site Pepol, avec du personnel régulièrement engagé sur des projets ou des groupes d'amélioration Pepol. Que va-t-il advenir à la cession, sachant que cela dépendra du profil de l'acquéreur? Qui suivra Pepol ou qui restera GEC ?
- Le projet Oxygen : Les fonctions coûtent cher, il faut plus d'agilité (autre mot tendance) et de simplicité. Compte tenu du niveau d'activité actuel et des perspectives, on peut se dire qu'à GEC / BET, il y a du potentiel pour « oxygéner le groupe ».
- L'arlésienne du déménagement : On en parle depuis pas mal de temps, avec des échos ces derniers temps. C'est sûr que vu de Bruxelles c'est un détail. Les conditions de travail au SG 70 sont jugées insatisfaisantes, alors ce personnel est habitué à la dure. Un bon « open-space » (à l'heure des conf call !) au chausse-pied ne devrait pas poser de problème, une fois Pepol cédé et un déménagement à organiser précipitamment.
- La communication (ou plutôt son absence) : un chef dans sa tour à NOH, une réunion tous les 6 mois pour informer le personnel de sa vision à lui (pas de temps pour les questions), une quasi absence de GEC dans les institutions représentatives de BET (CE et DP). Bref aucun espace d'échange entre un personnel et un management de plus en plus distant.

Certains diront qu'il s'agit d'une situation explosive. Le personnel de GEC est patient, il a déjà vécu des périodes troubles par le passé. Mais du temps difficile de Rhodia il y avait un cadre plus clair, des lignes rouges, de la solidarité de groupe, des perspectives d'amélioration. Chez Solvay, c'est le règne de la communication positive, du « pas de vague », du « tout va bien ». Si on n'est pas content, on va voir ailleurs (c'est peut-être cela l'avenir !)

Ce tract a seulement pour objet de sortir de l'apathie cette entité paisible, qu'on ne reconnaît pas sur le site de BET. Il sera un vecteur d'échange pour nos représentants CFDT qui passeront discuter avec ceux qui le souhaitent.

Nous passerons en début de semaine prochaine.

Permanences au local CFDT : lundi, mardi et vendredi de 12h45 à 13h00.